

Guerre en Ukraine : « La lutte doit continuer »

À plusieurs endroits dans le département se sont tenus des rassemblements pour dénoncer la guerre en Ukraine, laquelle entre dans sa 3^e année. Témoignages à Cogolin et Saint-Raphaël.

À Cogolin, les visages étaient sombres, le ton grave. Hier matin, à 11 heures, une soixantaine de personnes a participé à un rassemblement. Un rappel organisé par l'association citoyenne Place publique, pour marquer le début de la troisième année de guerre en Ukraine depuis le lancement de l'offensive décidée par Vladimir Poutine, président de la Russie, le 24 février 2022.

Un anniversaire. Que personne ne célèbre. Au micro, Francis José-Maria, président de l'association prend la parole ; son épouse à ses côtés pour traduire en russe à destination des quelques réfugiés ukrainiens présents dans l'assemblée.

« Deux ans ! Deux ans de trop dans une guerre dont le responsable est un seul homme, Vladimir Poutine : un dictateur, un agent du KGB qui sème la terreur en Ukraine et tue ses opposants politiques », introduit-il faisant référence à la mort récente d'Alexei Navalny, principal opposant du régime Russe, décédé en prison il y a une semaine tout juste. « Il faut combattre la xénophobie ; je suis d'ailleurs heureux de voir des drapeaux européens à Cogolin », souligne-t-il sous une salve d'applaudissements, comme un tacet lancé au maire Marc-Étienne Lansade, qui les avait fait retirer.

Paroles d'exilés

Impliquée dans l'accueil de nombreux exilés ukrainiens,



Dans une ambiance grave, le rassemblement a eu lieu sur le parvis de la mairie de Cogolin.

(Photo J.-M. R.)

l'association leur a donné la parole. « Nous vous remercions pour l'accueil et pour l'aide que vous nous apportez au quotidien, les Ukrainiens seront toujours reconnaissants envers les Français », souligne Marina, hébergée dans un camping à Grimaud et qui a donné naissance en France à son enfant. Les hymnes ukrainiens, français et européens ont résonné sur le parvis de la mairie. Avant cela, une minute de silence a été observée par les personnes présentes. Parmi elles, Patrick Glo, maire de Cogolin de 1977 à 1995.

JÉRÉMY PASTOR

À Saint-Raphaël : « J'espère ne pas être encore là l'an prochain »

Des messages d'espoir, des drapeaux et des cœurs gros comme ça... Hier devant la grande roue de Saint-Raphaël (en images, ci-dessous), et avant d'entamer une marche en direction de la place de la République à Fréjus, de nombreux soutiens au peuple ukrainien ont marqué un temps de recueillement et de solidarité. Jean-François, un Pugetois, se devait d'être là : « Avec tout ce qu'il s'est passé cette année,

notamment la guerre entre Israël et le Hamas, on oublierait presque les atrocités et la durée de cette guerre en Ukraine. Nous sommes en 2024... C'est impensable de constater autant de conflits armés ! »

« L'exclusion de la Russie de l'ONU »

Après la diffusion des hymnes ukrainiens et français, les organisatrices de cette

manifestation ont notamment brocardé « l'agression à grande échelle commise par la Russie », ses « crimes de guerre et de terreur », avant d'en appeler à « l'arrêt des combats, la sortie de l'armée russe du territoire » et « l'exclusion de la Russie de l'ONU ».

Le mot de la fin à l'un des Raphaëlois présent ce samedi après-midi : « J'espère ne pas être encore là l'an prochain ! »

T. H.



À Saint-Raphaël, le rassemblement s'est fait devant la grande roue avant de mettre le cap vers la place de la République à Fréjus.

(Photos Florian Escoffier)